Retour d'expérience sur la continuité pédagogique durant la période de confinement

Cette période nous contraint à basculer sans transition vers un mode de fonctionnement différent. Les objectifs affichés sont plus de consolider les connaissances et les savoir-faire que d'en acquérir de nouveaux.

Le travail à distance permet à chacun de travailler à son rythme (ou en fonction des disponibilités du matériel informatique au sein du foyer) et de bénéficier si besoin, pour certains élèves introvertis en classe, d'un échange personnel avec le professeur.

Il me semble indispensable de perpétuer certains rituels et autres habitudes, afin de conforter les élèves dans l'idée qu'il s'agit là d'une continuité du cours habituel :

- Même schéma que le cours habituel :
 - o rituels de début de cours, appel personnalisé en allemand qui permet en outre de faire le tour des présents et de tester la connexion du micro ;
 - o rappel de la séquence, phases de réactivation, annonce des objectifs et mise en œuvre de la tâche de la séance, phase de bilan.
- Je maintiens un contact vidéo à chaque cours en me disant que m'entendre et me voir permet aux élèves de se projeter plus concrètement dans la réalité du cours.

J'utilise ces heures de classe virtuelle pour mettre l'accent sur l'oral, en compréhension et en expression. Comme certains élèves n'ont pas de connexion micro, j'indique simultanément dans le chat ce que l'on fait, pour permettre à tous de suivre.

Il est utile, en fin de séance (comme en cours), de faire un compte rendu de ce qui a été vu/abordé, cela sert de support pour fixer les traces écrites nécessaires à la fixation et à la mémorisation des faits de langue utilisés.

Beaucoup d'élèves suivent sur leur téléphone portable sur lesquels la lisibilité des documents est difficile. Face à cette difficulté non anticipée, j'ai abrégé un travail sur <u>support écrit proposé en direct</u> en classe virtuelle et ai retravaillé ce document pour le proposer en <u>travail</u> autonome à la maison, avec davantage d'aides et de jalons, et surtout en laissant aux élèves le temps de pouvoir le consulter sur un écran d'ordinateur.

Dans ce contexte particulier, l'enjeu est d'entrainer les élèves aux différentes activités langagières en tenant compte des contraintes de matériel à disposition, de la gestion du travail donné par les collègues, et de la nécessité de ne pas laisser l'élève seul face à une tâche qu'il ne sait pas comment aborder.

Les tâches à réaliser en autonomie doivent donc être encore plus explicites et jalonnées qu'en présentiel (démarche plus détaillée, guidée pas à pas, traductions éventuelles). On peut différencier en créant des groupes dont les consignes de travail sont plus ou moins «aidantes»

Pendant cette période, il est opportun de consacrer du temps pour un contact personnalisé avec l'élève. En langue vivante, il est relativement aisé de trouver un support lié à une thématique abordée au cours de l'année et de proposer un entrainement individuel à l'EO. Sur un créneau

d'heure de cours prévu, je propose un planning de passage pour les interventions des élèves (dans le cadre d'un travail individuel sans que les autres soient connectés) et ainsi, les élèves passent les uns après les autres en EO. Ce mode d'entrainement se révèle à mon sens efficace, car contrairement à une activité similaire en cours, on n'est pas confronté au problème d'une classe entière qui s'ennuie / à occuper utilement pendant les présentations individuelles. De plus, le filtre de l'écran permet à certains élèves timides de se montrer plus en confiance dans une communication avec le professeur sans le regard/l'écoute des camarades. Cette démarche provoque pour certains un déblocage à la prise de parole, et génère ainsi des progrès fort appréciables.

A la réflexion, ce nouveau mode de travail permet de travailler avec des groupes de besoins qui dépassent le cadre des classes et des niveaux traditionnels. Ainsi, il est possible de proposer une séance avec tous mes élèves d'origine allemande, ou ayant vécu en Allemagne (quelle que soit leur classe). Ainsi, nous pouvons converser à bâtons rompus entre «germanophones» sur des sujets d'actualité (ex : gestion de la crise en Allemagne et médiation pour nous faire partager le point de vue et l'expérience des connaissances se trouvant dans les pays de langue allemande). Il n'est pas commun de réunir dans une même classe, même virtuelle, des élèves de la 6è à la 3è, mais cette expérience s'avère très intéressante : Tous partagent la même aisance à l'oral, et ce moment me permet d'entraîner ces élèves (au profil idéal pour intégrer des classes valorisant le parcours du germaniste) à un niveau tenant compte de leurs spécificités et de leurs compétences particulières. Il est appréciable pour eux de bénéficier d'un moment d'échange dans une langue familière, sans la contrainte de la structure de leur classe d'origine. Dans ce contexte, les progrès sont remarquables.

L'idée peut être étendue en choisissant de se consacrer à d'autres groupes de besoins dépassant les niveaux habituels : Par exemple une séance consacrée à la compréhension de l'écrit, la compréhension des consignes, etc.

Un des grands problèmes de l'enseignement à distance est qu'il creuse les inégalités et accroit les difficultés pour les élèves défavorisés (ne disposant pas des outils informatiques nécessaires, d'une connexion internet adéquate ou d'une potentielle aide familiale à la maison). Si un contact peut être établi (par téléphone par exemple), on peut essayer de renverser la tendance et au contraire transformer cette situation en opportunité pour proposer à l'élève fragile un accompagnement personnalisé, sur mesure, répondant à ses besoins spécifiques. Outre son contenu, ce «cours particulier» dispensé par le professeur a un impact psychologique très fort sur l'élève, écouté, pris en considération, et peut provoquer le déclic qui permettra à ce jeune de retrouver la confiance nécessaire pour progresser et trouver sa place d'élève.

Fanny FÖTTINGER Collège Paul Bert Chatou (78)